

L'ALCANTARA 5 CENTIMES DU NORD 5 CENTIMES

Bureaux LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE — TELEPHONE : 572 — POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5



La Guerre

La situation

Et la grande bataille de l'Aisne continue... Nous l'avions dit : elle durera quatre, cinq jours et peut-être plus.

A NOTRE AILE DROITE

RIEN DE NOUVEAU. LA SITUATION GENERALE RESTE FAVORABLE.

A NOTRE AILE GAUCHE

NOUS AVONS ENCORE REALISE SUR LA RIVE DROITE DE L'OISE DE LIGERS PROGRES.

COMME LES ALLEMANDS

se fortifient et se garent sur le champ de bataille

ILS N'ONT PAS CHANGE

Sur le champ de bataille de la Marne de la Marne

DANS LES VOEGES

LES ALLEMANDS ONT TENTE DE PRENDRE L'OFFENSIVE aux abords de St-Dié, mais SANS SUCCES.

L'ancien generalissime a confiance

Bordeaux (du « Temps »). — Le general Delacour, ancien generalissime, écrit : « Les Allemands accumulent fautes sur fautes ».

Comment finirait la bataille de l'Aisne

Paris, 20 (6 h. 15). — De l'« Echo de Paris » : Selon les dernières nouvelles parvenues de Rome, les Allemands auraient commencé un mouvement de retraite vers la frontière belge.

Aviateurs français et aviateurs allemands

Troyes. — Suivant les prisonniers, les aviateurs allemands ne survolent plus les lignes françaises, faute d'essence.

Les Allemands se plaignent

Bordeaux. — Les blessés allemands se plaignent surtout des excès de marche.

Dieu protège la France !

Dans tout l'univers civilisé la nouvelle fera courir un frisson d'horreur. Refoulés devant Paris, impuissants contre la capitale politique, militaire, intellectuelle, artistique et économique de la France...

Cathédrale de Reims en flammes

LA Cathédrale de Reims en flammes. Dans tout l'univers civilisé la nouvelle fera courir un frisson d'horreur.

LA VÉRITÉ ALLEMANDE pour le Danemark

On télégraphie de Copenhague que le ministre d'Allemagne a lancé le bulletin suivant : « Le gouvernement me demande d'annoncer que toutes les informations de la presse étrangère sont mensongères ».

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ET LA DÉFENSE DE LA FRANCE

Il y a quelques jours, une lettre fut adressée au ministre de la guerre par le Frère Justinius, secrétaire général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

CE QUE DISSENT ET ÉCRIVENT LES OFFICIERS ALLEMANDS

Voici de curieux renseignements donnés par des prisonniers allemands ou trouvés sur eux, après les batailles sur la Marne.

La situation

Et la grande bataille de l'Aisne continue... Nous l'avions dit : elle durera quatre, cinq jours et peut-être plus.

A NOTRE AILE DROITE

RIEN DE NOUVEAU. LA SITUATION GENERALE RESTE FAVORABLE.

A NOTRE AILE GAUCHE

NOUS AVONS ENCORE REALISE SUR LA RIVE DROITE DE L'OISE DE LIGERS PROGRES.

COMME LES ALLEMANDS

se fortifient et se garent sur le champ de bataille

ILS N'ONT PAS CHANGE

Sur le champ de bataille de la Marne de la Marne

DANS LES VOEGES

LES ALLEMANDS ONT TENTE DE PRENDRE L'OFFENSIVE aux abords de St-Dié, mais SANS SUCCES.

L'ancien generalissime a confiance

Bordeaux (du « Temps »). — Le general Delacour, ancien generalissime, écrit : « Les Allemands accumulent fautes sur fautes ».

Comment finirait la bataille de l'Aisne

Paris, 20 (6 h. 15). — De l'« Echo de Paris » : Selon les dernières nouvelles parvenues de Rome, les Allemands auraient commencé un mouvement de retraite vers la frontière belge.

Aviateurs français et aviateurs allemands

Troyes. — Suivant les prisonniers, les aviateurs allemands ne survolent plus les lignes françaises, faute d'essence.

Les Allemands se plaignent

Bordeaux. — Les blessés allemands se plaignent surtout des excès de marche.

Dieu protège la France !

Dans tout l'univers civilisé la nouvelle fera courir un frisson d'horreur. Refoulés devant Paris, impuissants contre la capitale politique, militaire, intellectuelle, artistique et économique de la France...

Cathédrale de Reims en flammes

LA Cathédrale de Reims en flammes. Dans tout l'univers civilisé la nouvelle fera courir un frisson d'horreur.

LA VÉRITÉ ALLEMANDE pour le Danemark

On télégraphie de Copenhague que le ministre d'Allemagne a lancé le bulletin suivant : « Le gouvernement me demande d'annoncer que toutes les informations de la presse étrangère sont mensongères ».

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ET LA DÉFENSE DE LA FRANCE

Il y a quelques jours, une lettre fut adressée au ministre de la guerre par le Frère Justinius, secrétaire général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

CE QUE DISSENT ET ÉCRIVENT LES OFFICIERS ALLEMANDS

Voici de curieux renseignements donnés par des prisonniers allemands ou trouvés sur eux, après les batailles sur la Marne.

L'abbé Wetterlé à Bordeaux

Une messe a été célébrée à la cathédrale St-André par le succès des armées alliées.

« Prêtre, donnez-nous l'absolution »

M. l'abbé Ponsard, infirmier militaire, écrit de Dijon, le 26 août, à Mgr l'Evêque de Nice :

UN SOLDAT ALLEMAND PILLARD

Ces jours-ci succombait, dans un hôpital de Saint-Germain-en-Laye, où on venait de le transporter, un soldat allemand.

Ils dormaient...

Il y a quelques jours, après les combats de la Marne, un détachement français venait occuper un village sur la ligne évacuée la veille par les Allemands.

France et Espagne

Perpignan. — Un groupe de personnalités catalanes, espagnoles, dont plusieurs parlementaires, a télégraphié au général Joffre leurs félicitations respectueuses et enthousiastes, disant qu'ils sont fiers de constater que le grand homme est de leur race et qu'il fit reculer l'impérialisme germanique près des champs historiques de Châlons où fut jadis sauvée la civilisation latine.

Dans les colonies françaises et anglaises ON VEUT COMBATTRE AVEC LES ALLIÉS

Johannesburg. — Le commandant Frederick, qui s'est battu avec les Boers pendant la guerre Sud-Africaine, à la tête du contingent Scandinave, vient de télégraphier à Lord Kitchener, lui offrant ses services avec mille hommes spécialement choisis pour faire la campagne actuelle en Europe.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ET LA DÉFENSE DE LA FRANCE

Il y a quelques jours, une lettre fut adressée au ministre de la guerre par le Frère Justinius, secrétaire général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

CE QUE DISSENT ET ÉCRIVENT LES OFFICIERS ALLEMANDS

Voici de curieux renseignements donnés par des prisonniers allemands ou trouvés sur eux, après les batailles sur la Marne.

Les Allemands se plaignent

Bordeaux. — Les blessés allemands se plaignent surtout des excès de marche.

Aviateurs français et aviateurs allemands

Troyes. — Suivant les prisonniers, les aviateurs allemands ne survolent plus les lignes françaises, faute d'essence.

Les Allemands se plaignent

Bordeaux. — Les blessés allemands se plaignent surtout des excès de marche.

Aviateurs français et aviateurs allemands

Troyes. — Suivant les prisonniers, les aviateurs allemands ne survolent plus les lignes françaises, faute d'essence.

Les Allemands se plaignent

Bordeaux. — Les blessés allemands se plaignent surtout des excès de marche.

Aviateurs français et aviateurs allemands

Troyes. — Suivant les prisonniers, les aviateurs allemands ne survolent plus les lignes françaises, faute d'essence.